



Rapport à l'attention de la commission internationale de l'initiative de l'UNESCO :

« Les futurs de l'éducation : apprendre à devenir »



emmaüs

INTERNATIONAL

PROVOCATEURS DE CHANGEMENT

Résultat du processus de consultation
des groupes de discussion
Juillet 2020

SOMMAIRE

EMMAÜS INTERNATIONAL : LA « VOIX DES SANS VOIX » POUR VIVRE ET CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

1.1 Présentation du Mouvement et de ses valeurs	3
1.2 L'intérêt pour Emmaüs International de répondre à l'appel à contribution de l'UNESCO.....	4

LES ACTIONS D'ÉDUCATION AU SEIN D'EMMAÜS

2.1 Une approche transversale adaptée aux réalités de terrain	5
2.2 Nos actions	6

LES « FUTURS DE L'ÉDUCATION » SELON EMMAÜS : PERSPECTIVES À 2050

Question N°1 : Comment voyez-vous 2050 ?	11
Question N°2 : Quels objectifs collectifs de l'éducation en 2050 ?	12
Question N°3 : Comment l'apprentissage devra-t-il évoluer à l'avenir ?	13

I. EMMAÛS INTERNATIONAL : LA « VOIX DES SANS VOIX » POUR VIVRE ET CONSTRUIRE UNE SOCIÉTÉ PLUS JUSTE

1.1 Présentation du Mouvement et de ses valeurs

Créé en 1971 par l'abbé Pierre, Emmaüs International est un mouvement de solidarité active contre la pauvreté et l'exclusion. Il réunit 410 associations dans 41 pays répartis sur 4 continents.

Ces associations sont de différente nature en fonction de leurs activités (communauté de vie et/ou de travail, structures d'action sociale et de solidarité, structures d'insertion professionnelle), mais toutes mettent en œuvre localement des activités économiques avec les plus exclu.es pour l'accès aux droits fondamentaux de chacun.e, et démontrent par des actions collectives qu'il existe des alternatives crédibles aux situations de pauvreté et d'injustice.

Tous les groupes Emmaüs portent les mêmes valeurs d'accueil, de solidarité, d'ouverture, de respect et de partage, dans des contextes sociaux, économiques et politiques très divers. Tous partagent le même objectif : **agir contre les causes de la misère et être porteurs de transformation sociale** en permettant aux plus démunis.es de devenir acteurs de leur propre vie.

Emmaüs International a forgé son action en application des principes émis dans son [texte fondateur](#) adopté en 1969 lors de la première assemblée générale du mouvement Emmaüs (ci-après « Assemblée Mondiale »). Dès l'adoption de ce texte, une conception large de l'éducation s'impose d'elle-même, en application d'une méthode d'action avec et auprès des plus exclu.es visant à « *créer, soutenir, animer des milieux dans lesquels tous, se sentant libres et respectés, puissent répondre à leurs propres besoins et s'entraider.* » Cette idée est développée plus avant lors de l'Assemblée Mondiale de 1976 qui affirme que la mission d'Emmaüs consiste aussi à « *aider [les plus faibles] à pouvoir eux-mêmes revendiquer leurs justes droits, c'est-à-dire à pouvoir faire entendre « leur propre voix »* ».

En 1996, l'Assemblée Mondiale d'Emmaüs International a mené des travaux importants qui ont conduit à un approfondissement des principes d'action du mouvement Emmaüs « en réponse aux défis de la société contemporaine » afin de « **bâtir le changement** ». Axe incontournable des « engagements solidaires », **l'éducation se voit réaffirmée comme une valeur** (« apprendre les un.es des autres » ; « encourager la participation active à tous niveaux », « s'assurer que la voix de tous est entendue »), **un défi contemporain** (« Aider chacun à faire entendre sa voix pour devenir l'avocat de sa propre cause »), et **un levier de changement** (« éduquer, se former, bâtir des programmes favorisant le développement des savoirs »).

Le droit et l'accès à l'éducation constituent un axe important de travail d'Emmaüs International, qui s'inscrit dans les trois combats votés en 2016 à la dernière Assemblée mondiale du Mouvement : une économie éthique et solidaire pour l'accès aux droits fondamentaux, une justice sociale et environnementale pour un monde durable, la paix et la liberté de circulation et d'installation des personnes pour une citoyenneté universelle. Emmaüs international poursuit sa lutte contre les causes structurelles de la pauvreté, et souhaite que sa longue expérience de construction d'alternatives avec et pour les plus vulnérables, soit source d'inspiration pour les décideurs.

1.2 L'intérêt pour Emmaüs International de répondre à l'appel à contribution de l'UNESCO

Comme souligné plus haut, la construction d'un monde durable, tant d'un point de vue environnemental que social et démocratique, s'articule aux objectifs d'une citoyenneté universelle, d'un accès aux droits fondamentaux et de paix. En ce sens, le mouvement Emmaüs s'inscrit pleinement dans les principes émis dans la Déclaration Universelle des droits de l'Homme de 1949, dans laquelle l'abbé Pierre apporta sa contribution. Le mouvement Emmaüs tente, au travers de ses différentes actions, de faire vivre l'exigence de cet héritage universel. Vecteurs d'accès aux droits, les programmes et les actions dédiés à l'éducation visent aussi à faire la promotion de ce monde durable en intégrant, dans la transmission des savoirs, les composantes précitées. Pour Emmaüs, s'engager pour l'éducation c'est **faire vivre un projet de société pour un monde durable, de paix, et respectueux de la dignité de tout.es.**

Depuis sa création, Emmaüs International est en lien avec l'UNESCO. L'agence a, de longue date, exprimé un intérêt certain pour l'approche de l'éducation au sein du mouvement Emmaüs. L'Assemblée Mondiale d'Emmaüs International en 1996 s'est ainsi tenue à Paris au siège de l'Unesco sous le haut-patronage de l'UNESCO¹ et de son directeur général Federico Mayor. L'UNESCO était également présente² lors de la première rencontre mondiale du mouvement Emmaüs sur l'Education en 2011.

Répondre à l'appel à contribution lancé par l'UNESCO concernant les « Futurs de l'Education 2050 » semblait ainsi en droite ligne avec la philosophie d'action d'Emmaüs International. Avec plus de 400 membres, Emmaüs International se fait le porte-voix des communautés parmi les plus exclues dans le monde, et il nous semble primordial que les actions de terrain qui apportent une réponse cohérente et durable aux causes de la misère puissent être valorisées et entendues dans les plus hautes sphères multilatérales. A cet égard, nous apprécions particulièrement la démarche de consultation de l'UNESCO des organisations de la société civile en complément du travail de la Commission internationale d'expert.es en charge de rédiger le rapport sur les *Futurs de l'Education*.

Contribuer à cette consultation de l'UNESCO, c'est donc partager la vision de l'éducation des acteurs de base, comme levier pour impulser des processus de transformation sociale et de lutte contre l'exclusion.

¹ <https://www.emmaus-international.org/fr/actualites/56-memoire/1553-assemblee-mondiale-1996.html>

² Intervention de M. Renato Opertti, Bureau International sur l'Education de l'UNESCO : « Une vision large de la problématique de l'éducation dans le monde et au niveau régional / Comment construire un calendrier des changements éducatifs à travers le monde ? » - 1ère rencontre mondiale Emmaüs sur l'Education, Montevideo, 29.08-03.09.2011.

I. LES ACTIONS D'ÉDUCATION AU SEIN D'EMMAÛS

2.1 Une approche transversale adaptée aux réalités de terrain

La diversité des actions menées par les groupes Emmaüs sur le terrain (cf. ci-dessous) est caractéristique d'une conception très large de l'éducation. Les groupes Emmaüs en Amérique Latine s'appuient énormément sur les principes de l'éducation libératrice théorisée par Paulo Freire, ainsi que sur les principes du bien-vivre (« Buen Vivir ») portés par les communautés autochtones des pays andins.

Plus généralement, le mouvement Emmaüs promeut les principes de **l'éducation populaire**, ainsi que l'illustrent les nombreuses actions d'éducation informelle. D'une façon générale, tous les groupes investis sur des projets d'ordre éducatif (pédagogique, formation continue) procèdent d'une approche holistique, **prenant en compte la personne dans la globalité de ses besoins** (aspirations, besoins spécifiques, capacités de suivi des programmes selon diverses contraintes etc.). **Aller au-devant des publics marginalisés** est un prérequis pour toute action menée afin de faciliter l'accès à leurs droits : personnes en situation d'exclusion, personnes vivant dans des zones reculées sans infrastructure disponible notamment éducative, personnes en situation de pauvreté.

Si la notion d'éducation est mise en œuvre de manière variée par les groupes Emmaüs dans le monde, toutes les actions et les projets procèdent du même socle de valeurs et s'inspirent des **principes d'action** adoptés lors de la dernière assemblée mondiale :

- Donner la priorité aux plus vulnérables
- Eduquer et éveiller les consciences
- Œuvrer pour l'autonomisation de tous.tes
- Renforcer l'égalité de genre
- Vivre la solidarité comme un engagement politique
- Renforcer la démocratie et défendre la diversité
- Fondamentalement inscrites dans les réalités du terrain, portées avec et pour les populations les plus exclues, les initiatives d'éducation des groupes du Mouvement suivent donc une conception transversale de l'éducation à même de générer des processus de transformation sociale.

2.2 Nos actions

A ce jour, plus d'une quarantaine de groupes Emmaüs en Amérique, Afrique, Asie et Europe, sont directement engagés dans des programmes d'éducation. Les bénéficiaires se comptent par plusieurs centaines par continent. Certains programmes sont spécifiquement dédiés aux enfants, aux femmes et aux filles, d'autres impliquent des adultes de tout âge y compris des personnes âgées. Les programmes d'éducation recouvrent une diversité de formes d'apprentissage pour toutes et tous, y compris par l'art, tout au long de la vie, où les plus exclu.es se voient reconnu.es le droit d'acquérir des savoirs à la fois formels et informels, mais aussi, et il est important de le souligner, de participer à la définition de ces savoirs.

La diversité des programmes ne nous permet pas d'en livrer une liste exhaustive, mais en voici quelques exemples.

➤ Des actions pour garantir le droit à l'éducation

Défendre l'accès à l'éducation formelle, c'est permettre aux plus exclu.es de ne pas être écarté.es des programmes d'éducation nationale pour des raisons matérielles, financières ou d'isolement géographique. Des nombreux groupes Emmaüs participent aux frais de scolarité des élèves, au budget de fonctionnement d'établissements scolaires, aux frais de cantine. Certains proposent des cours avec la tenue de classes au sein même de communautés Emmaüs, ou des hébergements adaptés à l'accueil des pensionnaires pour apporter des réponses concrètes aux obstacles d'accès à l'éducation dans des zones isolées, rurales, peu équipées en infrastructures notamment éducatives.

En Inde, le groupe Emmaüs « **Florence Home Foundation** » dispose de 2 foyers qui hébergent gratuitement 30 filles et 25 garçons abandonnés par leurs familles. Situés à proximité des écoles, ces foyers permettent aux enfants d'aller en cours et contribuent ainsi à lutter contre leur déscolarisation.

En Argentine, la communauté de « **Emmaüs Burzaco** » accueille depuis 1985, dans sa « Casa del Niño », 400 enfants âgés de 2 à 16 ans, issus de familles démunies de la ville de Ministro Rivadavia, dans la périphérie de la Province de Buenos Aires. L'association couvre les besoins alimentaires et distribue trois repas quotidiens. Deux programmes sont destinés à l'éducation préscolaire : le Jardin d'enfants, qui compte 180 enfants de 4 et 5 ans et la Garderie, qui accueille 160 enfants âgés de 2 à 5 ans. Les enfants de 6 à 16 ans participent à un programme de soutien scolaire et peuvent suivre des ateliers de musique, de théâtre, de danse, de chant, d'arts plastiques et d'éducation physique.

Au Brésil, près de Fortaleza, une centaine d'enfants âgés de 6 à 14 ans de la favela de Pirambú, sont accueillis chaque jour dans la « maison du savoir » de « **Emmaüs Amor e Justiça** ».

Ce centre social dispense des cours d'informatique, d'anglais, de préparation au concours d'entrée à l'université. En plus du soutien scolaire, les enfants ont accès à des activités artistiques (danse, capoeira, musique, théâtre) et reçoivent des cours d'éducation environnementale et à la citoyenneté. La Maison du Savoir crée des liens au sein du quartier et le fait évoluer.

Au nord-ouest du Bangladesh, le groupe de « **Thanapara Swallows Development Society** » soutient plus de 1200 enfants défavorisés via des programmes d'alphabétisation. Dans un contexte de fort taux de décrochage scolaire (25%), l'association a lancé un projet d'enseignement primaire non formel, pour dispenser un enseignement aux enfants défavorisés des zones rurales non scolarisés ou ayant décroché au cours de la première année. Une trentaine d'écoles sont bâties dans des zones reculées pour permettre à tous les enfants du district d'être scolarisés.

Défendre le droit à la scolarisation, c'est aussi adapter le type d'enseignement et les manières d'enseigner de façon à ne pas marginaliser les **publics ayant des besoins spéciaux**.

En Colombie, « **Emmaüs Buenaventura** », accompagne 30 enfants handicapés mentaux (autisme, trisomie 21) grâce à son équipe de professionnels. Ces enfants, venant de familles très pauvres, dont la mère subvient souvent seule aux besoins et qui grandit dans un contexte très violent, ont accès à un programme d'apprentissage adapté à leurs capacités. L'association accompagne aussi les mères de famille dans la création de projet d'économie informelle et dans l'animation d'espaces d'auto-formation et de prise de conscience collective aux problématiques rencontrées.

En République Démocratique du Congo, depuis 1992, le groupe « **Emmaüs CAJED** (Concert d'Actions pour Jeunes et Enfants Défavorisés) » s'engage pour encadrer et soutenir des enfants et adolescents

en rupture sociale, voire d'anciens enfants-soldats, afin de restaurer leur dignité, leur apporter un bagage éducatif vecteur de stabilité. Environ 800 jeunes entre 6 et 17 ans, dont la majorité sont en rupture familiale et communautaire, déplacés ou sortis des groupes armés, sont accueillis dans une école primaire et secondaire ou dans un cycle de formation professionnelle.

En France, l'association « **Emmaüs Bussières et Pruns** » qui gère un Centre d'Accueil pour Demandeurs d'Asile (CADA) accueille des familles avec leurs enfants. L'association permet la scolarisation de tous les enfants de 3 à 12 ans sur la communauté de communes Plaine Limagne. En 2010, l'association a décidé de créer un centre de loisirs dans le CADA, pour offrir un espace de socialisation et un service pour les enfants de résidents et de la commune, favorisant l'autonomie et le vivre ensemble ainsi que la mixité sociale et culturelle sur ce territoire.

Au Burkina Faso, le groupe de « **Benebnooma** », à Koudougou, est un groupe pionnier qui se consacre principalement à l'éducation depuis sa création en 1985. Il accueille plus de 400 élèves qui suivent des cours chaque année. Depuis 2010, 4 classes accueillent également des enfants sourds, pour lesquels aucune autre structure n'existe dans la région (*Plus d'informations sur l'action d'Emmaüs Benebnooma* : <https://youtu.be/vB2o7yPUgCY>).

➤ Des actions pour permettre l'accès à une formation professionnelle

Les groupes Emmaüs dans le monde sont connus depuis la fondation du Mouvement comme des espaces d'accueil et de travail pour les compagnes et les compagnons qui y passent quelques semaines, quelques mois ou années. Ce temps est mis à profit pour **transmettre à des personnes issues d'un parcours de vie en rupture ou d'exil, des compétences et des savoirs** qui les aideront à se projeter plus efficacement dans un projet d'insertion sociale et/ou professionnelle.

En Roumanie, dans la région de Satu Mare, l'association « **Emmaüs Frères Europa** » soutient des programmes d'insertion en faveur des jeunes sortis du système de protection de l'enfance. L'association a créé une communauté où vivent et travaillent une dizaine de jeunes défavorisés, soutient des étudiant.es à travers des bourses d'études, et intervient dans plusieurs centres et écoles du département. Les jeunes accueillis sont sans soutien familial ni ressources matérielles, parfois victimes d'un handicap. La communauté leur offre une sécurité et une stabilité pour qu'ils/elles puissent construire leur avenir, à travers un projet professionnel individuel.

Au Bénin, une vingtaine de jeunes en difficulté, encadrés par un ancien compagnon et un technicien vivent et travaillent à « **Emmaüs Pahou** », près de Cotonou. Après deux ou trois ans, ils quittent la communauté avec une formation qui leur permet de trouver un emploi (maraîchage, agriculture). Au Bénin, les entreprises doivent être payées pour accepter de former un jeune, de manière à pouvoir soutenir sa formation. Grâce au réseau de petits entrepreneurs avec lesquels ils collaborent depuis de nombreuses années, « Emmaüs Pahou » finance cette formation et fait le lien entre les artisans, les associations, les petites entreprises et les jeunes.

➤ Des actions de formation pour l'égalité de genre

Mouvement fondamentalement ancré dans la lutte contre les causes structurelles de la pauvreté, Emmaüs International ne fait évidemment pas l'impasse sur les **violences et discriminations liées au genre** qui resserrent l'étau de la pauvreté sur les femmes et les filles.

De nombreuses actions de sensibilisation sont ainsi dispensées pour infléchir les comportements, en complément de programmes d'accès à l'emploi spécifiquement dédiés aux femmes (formation professionnelle, embauche).

Au Burkina Faso, les activités d'alphabétisation et de microcrédit menées par le groupe « **Emmaüs Pag-la-Yiri** » à Zabré, visent à renforcer les capacités des femmes issues de zones rurales, peu impliquées traditionnellement dans les décisions locales. Depuis 2014, le groupe les accompagne pour qu'elles s'engagent en politique, par des formations sur le fonctionnement des institutions et des partis, et des rencontres avec des femmes élues. En 2017, le groupe a pu constater que le nombre de femmes se présentant aux élections locales avait augmenté de 25%. Cette implication permet aussi leur émancipation économique : elles prennent des décisions qui correspondent à leurs besoins.

En Inde, le centre Emmaüs de New Delhi, « **Tara Projects** », pilote des centres éducatifs accueillant des centaines d'enfants et adultes qui reçoivent des formations de couture et d'informatique. Grâce à son approche holistique, les formations prennent aussi en compte les aspects liés à l'égalité de genre. Des sessions de sensibilisation au droit à la santé, lutte contre le travail des enfants, prévention des violences sexuelles, se multiplient pour permettre *l'empowerment* des habitant.e.s des bidonvilles de la capitale.

➤ Des actions d'éducation non-formelle pour l'accès à la citoyenneté

Au-delà des formations « métier », l'approche d'éveil citoyen est structurante : des formations spécifiques sur l'accès aux droits sont dispensées pour sensibiliser les populations exclu.es à leurs droits et faciliter leur engagement pour une citoyenneté active.

Au nord-est du Brésil, l'association « **Trapeiros de Recife** », grâce à son activité de ramassage et recyclage, finance le fonctionnement de l'école de formation professionnelle « Luis Tenderini » où chaque année une centaine de jeunes et adultes en situation de précarité sont formés gratuitement à l'électricité, la réfrigération, l'électronique et l'informatique. A côté des cursus de formation professionnelle, l'école propose un module obligatoire d'éducation citoyenne, où une fois par semaine d'intenses débats se tiennent autour des inégalités sociales et la lutte pour la création et le renforcement des droits sociaux. Des associations étudiantes sont aussi invitées à participer à ces espaces avec le but de former à la prise de décisions et à la gestion démocratique de la vie quotidienne de la communauté. Suivant les principes de l'éducation « libératrice » théorisée par Paulo Freire, cette école est un laboratoire de démocratie où la formation professionnelle côtoie des espaces d'éveil des consciences et de renforcement de capacités pour devenir acteur/trice de transformation sociale.

Leandro Patricio, coordinateur de l'école, témoigne :

« A travers notre méthode éducative, nous voulons défendre les plus vulnérables, le bien commun, la démocratie et la transformation sociale. Cela signifie créer des espaces de débats autour des causes de la misère et des inégalités auxquelles nous faisons face. »

En Inde, l'expérience pionnière de l'association « **Village Community Development Society (V.C.D.S)** » est, depuis 1980, de lutter pour la défense et l'accès aux droits à travers des programmes d'éducation populaire. Le territoire où se situe le groupe, dans l'état du Tamil Nadu, est majoritairement constitué de populations issues de communautés marginalisées, en particulier les « Dalits ». 18 écoles non-formelles ont ainsi été fondées dans des villages dans le cadre du programme « Education For All ». Ces écoles sont ouvertes en soirée pour accompagner les élèves, leur proposer d'autres formes d'apprentissage (programmes culturels, sport, etc.), et permettre de lutter contre le décrochage scolaire.

En 2006, un programme supplémentaire a vu le jour appelé « Non-Formal Education For Democracy » centré sur la citoyenneté active et l'éducation aux droits. Cette approche permet de développer un esprit critique et de former des leaders qui peuvent interpeller les décideurs sur les inégalités. (*Plus d'informations sur l'action d'Emmaüs V.C.D.S. : <https://youtu.be/g6tll4cWfM8>*).

➤ L'art comme support d'apprentissage

L'approche par l'art adoptée dans un certain nombre de programmes s'est avérée un excellent moyen d'aborder la question de la citoyenneté et l'accès aux droits.

En Colombie, « **Emmaüs Pereira** » accompagne depuis plus de 10 ans l'école de formation artistique et des métiers « Danzarte », qui propose des cours en libre accès dans des domaines aussi variés que les arts plastiques, la musique, la littérature, le théâtre et la danse. Dans un contexte où l'éducation publique n'est pas toujours accessible et adaptée aux secteurs marginalisés, cette initiative permet de former entre 150 et 200 élèves par an et d'accompagner des enfants et adolescents en situation de handicap ou de marginalisation.

Aujourd'hui, de nombreuses associations s'appuient sur des pratiques artistiques pour créer des espaces d'expression permettant aux populations vulnérables de prendre conscience de leur réalité, développer leur compréhension du monde et leur capacité à agir sur celui-ci.

En ligne de mire, c'est bien l'inclusion et la capacité de mobilisation des personnes les plus marginalisées, pour la construction d'un monde durable et en paix qui est en jeu, y compris auprès des jeunes publics.

C'est ce qu'explique Erivânia QUEIROZ SANTIAGO, coordinatrice au sein de l'association « Amor e Justiça » (Brésil) :

« Plus que d'apporter des connaissances, nous voulons faire de ces enfants des acteurs de la transformation sociale, et leur donner une conscience environnementale et citoyenne. On remarque que les jeunes qui fréquentent la Maison du Savoir s'intéressent davantage à l'école, à la lecture, et développent même une certaine conscience politique. Cette démarche contribue à une réduction des violences, ce qui crée un climat plus propice au respect des droits. »

➤ Créer des espaces pour permettre l'engagement citoyen

Le Mouvement propose non seulement un cadre de réflexion politique pour aborder les causes structurelles de la pauvreté et les réponses à y apporter, mais aussi des espaces de rencontre, de mutualisation et d'échange des savoirs qui facilitent cette formation.

Chaque été, des **chantiers solidaires** sont organisés pour les jeunes par les groupes Emmaüs en Europe : outre la possibilité concrète de vivre avec les compagnes et les compagnons le quotidien d'une vie en communauté et de mieux comprendre les activités économiques du groupe, des sessions d'éducation à la solidarité internationale sont également organisées. Ces chantiers annuels rencontrent un fort succès avec une centaine de jeunes qui y participent tous les ans.

En Italie, « **Emmaüs Palerme** » organise les chantiers « *Passione civile* » (Passion citoyenne). La communauté, qui promeut la sensibilisation à la solidarité, aux pauvretés et à l'antimafia sociale, accueille chaque année environ 400 jeunes du monde entier. Au programme du chantier, des espaces de formation et d'échange autour de la participation démocratique et de la citoyenneté active, ainsi que des activités en lien avec le réseau associatif local : éducation informelle dans les rues avec les mineurs des quartiers défavorisés, accueil des migrants au port de Palerme, préparation de repas pour les cantines populaires, cours d'italien pour les migrants, accompagnement des personnes en situation de handicap physique et/ou psychique, interpellations auprès de la population autour de la citoyenneté universelle et de la lutte antimafia. Cette expérience a permis de créer un réseau de bénévoles actifs au sein d'Emmaüs Italie. (*Plus d'informations sur l'action d'Emmaüs Palerme : <https://youtu.be/YsCJ7kGC91I>*).

Ce même succès est constaté pour les **chantiers internationaux** organisés par Emmaüs International, ouverts aux membres du Mouvement (salariés, bénévoles, compagnes et compagnons), véritables espaces de mutualisation des savoirs et de construction collective de la parole politique d'Emmaüs. Ces espaces sont construits comme des temps permettant de découvrir et comprendre le travail mené par un groupe, son contexte social, économique, et de partager les luttes portées, en s'impliquant dans les activités de l'association locale aux côtés des populations. Le chantier international Asie, par exemple, organisé en Inde en 2018, à Kolunji dans la campagne à proximité de la ville de Tiruchirappalli, a permis de sensibiliser une quarantaine de participants.e.s venus d'autres continents aux pratiques de l'agroécologie.

Tous ces espaces de rencontres visent à **former à l'ouverture à l'autre et au monde, à renforcer l'engagement citoyen, notamment des nouvelles générations**. Ce sont des occasions pour réfléchir collectivement au sens des actions et des luttes portées localement et à la manière dont chacun et chacune peut s'impliquer pour vivre dans un monde en paix, pour réduire les inégalités et préserver la planète.

LES « FUTURS DE L'ÉDUCATION » SELON EMMAÛS : PERSPECTIVES A 2050

C'est nourri des expériences multiples vécues et portées par les groupes Emmaüs dans le monde qu'Emmaüs International soumet ici les réponses aux questions posées par l'UNESCO dans le cadre de la consultation autour du rapport sur les Futurs de l'Éducation.

Question N°1 : Comment voyez-vous 2050 ?

Le Mouvement Emmaüs porte un engagement concret et durable pour une transmission des savoirs à même d'offrir à toute personne une vie digne, et de s'engager pour un monde durable et en paix, à travers des pratiques éducatives formelles et informelles adaptées aux besoins et aux désirs d'apprentissage des publics avec lesquels les groupes Emmaüs sont en lien.

En septembre 2018, nous avons organisé notre 1er « [Forum mondial des Alternatives portées avec les plus exclu.e.s](#) », rassemblant 450 participants, entre associations Emmaüs et représentants d'associations alliées venus du monde entier, et qui a conforté notre approche de l'éducation comme à la fois un moyen d'obtenir une formation pour accéder à un emploi, mais aussi d'accéder à ses droits fondamentaux, d'être initié aux différences pour savoir mieux les vivre, d'avoir l'espace et les capacités pour exercer activement sa citoyenneté active, de co-construire les solutions pour un monde juste, durable et en paix. A [l'issue du Forum](#), ce qui nous a le plus marqué sur la question de l'éducation, c'est d'abord cette volonté d'agir sur la question de **l'identification des savoirs, de la reconnaissance de leur diversité**, et du désir d'en faciliter l'accès par divers moyens.

L'engagement depuis tant d'années sur une question aussi importante permet de tirer aujourd'hui un bilan positif des nombreuses initiatives menées par nos groupes et leurs alliés dans le monde : ces expériences d'actions éducatives formelles et non-formelles ont porté leurs fruits pour répondre aux enjeux politiques, économiques, sociétaux actuels et favoriser un meilleur accès aux droits des populations marginalisées.

Cette approche est pour notre Mouvement une vision très enthousiasmante pour des « futurs de l'éducation en 2050 », car elle est une réponse concrète au problème fondamental de l'exclusion pour de trop nombreux publics aujourd'hui, enfants, filles, femmes, adultes.

Les ateliers et les séances plénières de ce Forum ont permis de cibler ce qui préoccupe le plus les participant.es, à la fois en termes structurels, mais aussi spécifiquement concernant l'accès à l'éducation.

Préoccupations d'ordre structurel qui empêchent un accès pour toutes et tous aux services publics en général et à l'éducation en particulier :

- Un désengagement des Etats de leur rôle de garants des intérêts généraux sous la pression ou du fait de leur connivence avec les plus privilégié.es
- Une privatisation grandissante des biens communs et des services publics, y compris de l'éducation
- Une mise à l'écart des plus exclu.es dans l'élaboration des politiques publiques (femmes, enfants, sans-abris, malades, « intouchables », sans-papiers) dans un contexte de pauvreté croissante
- L'éloignement des décideurs des réalités des territoires affectés

Préoccupations relatives à l'éducation :

- Un **système scolaire qui reproduit les inégalités sociales, économiques, géographiques** (castes, genre, racisme, pauvreté, exil, isolement rural) et renforce la vulnérabilité des plus exclus (risques liés à la santé en l'absence d'éducation par exemple).
- La **prééminence d'une vision de l'éducation qui reproduit souvent des logiques de domination** au lieu de permettre aux jeunes de s'émanciper et de se réaliser s'ils/elles le souhaitent comme acteurs/ices de transformation

Question N°2 : Quels objectifs collectifs de l'éducation en 2050 ?

Pour Emmaüs International, les objectifs de l'éducation procèdent, comme nous l'avons expliqué plus haut, d'un socle de valeurs et de principes d'action structurés en trois combats, que l'on peut aussi appeler les « objectifs » d'Emmaüs International. Cette vision justifie pour notre organisation l'importance de pouvoir s'appuyer à la fois sur l'éducation formelle mais aussi sur tout le panel de modes d'éducation non-formelle.

A l'horizon 2050, et à l'appui de son expérience, Emmaüs International croit profondément que l'éducation devrait intégrer les éléments suivants afin de constituer **un outil véritablement inclusif et accessible pour l'épanouissement de chacun.e, la réalisation de ses droits et de ses projets dans le respect d'un monde durable.**

Objectif collectif 1 : créer des espaces éducatifs réellement accessibles et inclusifs tout au long de la vie, priorité des politiques publiques.

Les groupes Emmaüs constatent l'absence criante de moyens humains et matériels (transports compris) dans de trop nombreux pays où l'accès à l'éducation demeure un des parents pauvres des politiques publiques. Manque d'infrastructures, notamment dans les zones rurales, privatisation croissante des services d'éducation, absence quasi-totale d'infrastructures adaptées aux personnes handicapées et d'établissements spécialisés, manque d'accès aux nouvelles technologies (notamment Internet) : l'éducation, avant de constituer un outil pour une quelconque réalisation d'un projet individuel, **doit avant toute chose être accessible.** Les initiatives locales et associatives sont indispensables mais ne font que compenser trop souvent les limites des politiques publiques dont l'investissement est pourtant indispensable pour relever le défi à la hauteur des enjeux qui se présentent.

Objectif collectif 2 : comprendre l'éducation comme espace de développement personnel.

Les exemples des programmes d'éducation non-formelle portés par les groupes Emmaüs le montrent : l'éducation est vectrice d'accès aux droits et en ce sens, un des espaces de valorisation des individus dans la réalisation de leurs projets et l'expression de leur voix. Plus largement, l'accès à l'éducation, y compris dans une approche large (formation professionnelle, alphabétisation des adultes), élargit l'horizon des possibles et donc des choix de vie pour de nombreuses personnes.

Objectif collectif 3 : l'éducation comme moyen de transformation de la société d'aujourd'hui et de demain.

Emmaüs International est un mouvement international dont les nombreuses actions de terrain visent à construire, concrètement, des alternatives durables aux causes structurelles de la pauvreté. Le

renforcement des capacités et des compétences des plus exclu.es est un moyen de faire vivre l'objectif d'une citoyenneté universelle où la voix de toutes et tous peut s'exprimer et être entendue dans le débat public. Pour les membres d'Emmaüs International, il est donc impératif de sensibiliser les populations exclues aux mécanismes d'accès aux droits et d'expression dans l'espace public.

Faire de l'éducation un **vecteur de citoyenneté universelle et de démocratie participative**, c'est aussi être à la hauteur de l'exigence de consultation et d'inclusion que cela suppose, notamment en permettant aux personnes marginalisées de contribuer à l'identification du contenu des savoirs et des moyens de transmission possible. Il conviendrait de porter une oreille attentive, y compris dans la définition des politiques publiques d'éducation, aux connaissances dont les personnes disent avoir besoin pour faire face aux défis qu'elles rencontrent, et pour qu'elles puissent se réaliser.

Il s'agit donc de faire de l'éducation un **espace de convergence des savoirs** où le socle des connaissances n'est pas un programme formel a priori, mais bien un ensemble de compétences et de pratiques utiles à la réalisation des individus, de leurs droits et de leurs projets, dans la perspective d'un monde durable. En ce sens, l'éducation doit être un espace de mise en lien dynamique des savoirs, dans leur diversité, afin de mieux répondre aux enjeux contemporains.

Question N°.3 : Comment l'apprentissage devra-t-il évoluer à l'avenir (le « comment » et le « où » de l'apprentissage) ?

L'apprentissage doit être compris comme une dynamique de développement personnel tout au long de la vie, et doit être valorisé et soutenu comme tel par les politiques publiques. L'implication durable des Etats et des autorités locales est, en ce sens, indispensable pour aller à rebours d'une tendance extrêmement préoccupante d'un désengagement croissant des pouvoirs publics du secteur de l'éducation dans le monde, et de sa privatisation.

De plus, ainsi que souligné à maintes reprises, il est important d'élargir les perspectives données à l'éducation, qu'il s'agisse du contenu des savoirs transmis ou des publics visés. En ce sens, vu l'apport complémentaire significatif des pratiques non-formelles d'éducation, il semblerait judicieux de travailler à un **élargissement du panel de méthodes et de connaissances relevant de l'éducation dite « formelle »**. Cela permettrait de penser des mécanismes politiques qui valorisent ces pratiques éducatives, et qui ont démontré leur complémentarité réelle avec les formes d'éducation reconnues comme « formelles ».

Enfin, l'apprentissage en réseau et l'approche collaborative pour constituer un socle commun de savoirs doit être encouragé : à l'image du rôle non négligeable des nouvelles technologies, la circulation et la transmission des idées bénéficient grandement des échanges de pratiques.

Emmaüs International, qui organise de nombreux moments de réflexion et de partage d'expériences au niveau international, a constaté l'impact positif sur le contenu des programmes d'éducation menés par les groupes Emmaüs dans le monde (par ex. promotion des approches d'éducation émancipatrice dans des groupes africains ; reproduction des savoirs en agroécologie transmis par les groupes indiens à d'autres groupes en Europe et en Afrique).

Le travail en réseau et l'approche collaborative peuvent être promus via des supports innovants (y compris l'art) pour permettre aux populations de base d'avoir de l'impact/de l'influence à l'échelle décisionnelle.

CONTACTS AU SECRETARIAT D'EMMAÜS INTERNATIONAL

Stéphane MELCHIORRI

RESPONSABLE SOLIDARITE INTERNATIONALE ET INTERPELLATION POLITIQUE

s.melchiorri@emmaus-international.org

tél : +33 01 41 58 25 56

Filippo LO BELLO

CHARGÉ DE MISSION SOLIDARITE INTERNATIONALE ET INTERPELLATION POLITIQUE

f.lobello@emmaus-international.org

tél : +33 01 41 58 25 53

© Photos : Emmaüs International